

De la vaccination du Porc contre la fièvre aphteuse

par M. BELIN

(Communication présentée par M. LEMÉTAYER)

Dans une excellente étude sur l'augmentation du pouvoir pathogène du virus aphteux par passage par le porc, communiquée à l'Académie Vétérinaire, le 4 mars dernier, M. LUCAS écrit :

« L'absence d'immunité constatée sur cet animal (le porc) par les vaccins actuels doit tenir au fait que le virus vaccinal utilisé est un virus peu virulent et qu'un virus naturel quelconque, qui trouve dans l'organisme porcin les conditions de son exacerbation, n'a aucune peine à rompre la faible immunité relative créée par l'inoculation vaccinale actuelle ».

Depuis dix ans surtout, de nombreux pores ont été vaccinés avec le vaccin antiaphteux préparé suivant ma méthode. Or, il ne m'a jamais été signalé de défaillances au point de vue immunité. Je n'ai jamais constaté, au cours des épizooties de 1937 et de l'épizootie actuelle, de différence au point de vue immunisation, entre ce qui a été constaté chez les porcs et ce que l'on a pu observer chez les bovins, dans ces conditions naturelles d'infection.

Voici quelques faits :

J'ai signalé dans ma communication à l'Académie de Médecine du 6 décembre 1938 une observation de M. RICHARD, vétérinaire à Bapaume. Il écrit que « les petits porcelets vaccinés ont résisté dans 95 p. 100 des cas ; les non vaccinés sont morts dans 75 p. 100 des cas. Je parle des porcelets de 1 à 30 jours ». Après l'épizootie de 1947, M. RICHARD m'écrivait encore : « Les porcelets sont immunisés parfaitement ». Il ajoute : « Dans deux exploitations, deux truies vaccinées mettent bas des jeunes vivants ; trois autres, non vaccinées, ont des jeunes morts ».

Le 3 septembre 1937, M. BLARINGHEM, vétérinaire à Pernes, en Artois, écrivait également : « Les truies que j'ai vaccinées étaient de l'ordre de celles qui allaient mettre bas dans les quelques jours ou qui venaient de mettre bas depuis 48 heures à 4 jours. Une

seule a contracté la maladie après le septième jour qui a suivi la piqure, dans une exploitation où tous les animaux étaient atteints; maladie légère, aux dires du propriétaire, sur cette truie alors que les autres animaux étaient sérieusement touchés ».

M. VASLOT, docteur-vétérinaire à La Feuillie (Seine-Inférieure), a vacciné, en 1938, dans diverses exploitations, 73 porcs : 33 sont restés indemnes, les autres ont fait une maladie bénigne.

Tout récemment, dans l'épizootie qui sévit actuellement dans le département de Constantine et sur laquelle je reviendrai dans une autre communication, notre confrère, M. SADELER DE GUELMA, m'écrivait, le 23 avril 1948, qu'il avait vacciné d'une part : 25 porcs castrés de 80 kg. en moyenne, 1 verrat, 5 truies en gestation plus ou moins avancée, 110 porcelets de 30 à 40 kg.; d'autre part, 8 truies en gestation, 1 jeune verrat, 28 porcelets. Or, ces animaux ont fait une fièvre aphteuse bénigne; six jeunes seulement ont perdu leurs onglons; aucune mortalité; les truies ont mené à bien leurs portées. Par contre les porcs non vaccinés ont été très affectés. Le vaccin utilisé était bivalent et préparé avec des souches françaises. Or, il semble établi dès maintenant que l'immunité a été meilleure encore à partir du moment où il fut préparé des vaccins avec des complexes vaccino-aphteux comportant du virus aphteux algérien.

Conclusions. — Il me paraît inutile de multiplier ces observations. Elles montrent que :

1° les vaccins préparés avec les complexes vaccino-aphteux immunisent les porcs aussi bien que les bovins, au moins dans les conditions qui ont été celles des épizooties dont j'ai parlé;

2° il ne semble donc pas que la contamination naturelle du porc provoque habituellement une augmentation appréciable de l'activité du virus aphteux, dans les conditions où je suis intervenu;

3° la très importante constatation de M. LUCAS, qui nous permettra au laboratoire d'augmenter notablement l'activité des souches de virus aphteux, est peut-être fonction d'une infection massive. C'est un point que ses recherches ultérieures permettront certainement de préciser.

Le Gérant : V. ROBIN.